

Rwanda

Un pays « ruiné », une Eglise « effondrée »

Henri Tincq

Le Monde, 25 août 1994

Mgr Joseph Duval, archevêque de Rouen et président de la conférence des évêques de France, et Mgr Jacques David, évêque de La Rochelle et président du Conseil national de solidarité, sont rentrés, mardi 23 août, d'une visite de six jours au Rwanda.

Dans la chapelle des Pères Pallotins de Kigali, Mgr Duval et Mgr David ont vu, mêlés aux calices et aux ciboires, des ossements calcinés, séquelles d'un massacre de réfugiés tutsis par des miliciens hutus en avril dernier. « *Nous avons pensé à la prophétie d'Ezéchiel sur les ossements desséchés, dit Mgr Duval : "Je vais faire entrer en vous l'Esprit et vous vivrez" (ch. 37) ».* A la cathédrale de Nyundo, à l'ouest de la capitale rwandaise, où 400 personnes ont été fusillées, ils ont vu d'autres images d'une « *sauvagerie désespérante* ». « *L'armée et les milices savaient très bien que les Tutsis allaient se réfugier dans les églises* », disent les deux évêques français. De lieux d'asile, les églises sont devenues des lieux d'« *abattage* ».

Ainsi, à Butaré, Kigali, Kabgāi, Gikongoro, dans les camps de réfugiés de Goma et Bukavu, les deux évêques français ont-ils tenté de mesurer l'ampleur de la tragédie du Rwanda, de

soutenir les efforts du clergé, des instituts missionnaires, des organismes caritatifs. Un pays « *entièrement ruiné* », une population qui se sent « *abandonnée* », disent-ils, faisant la liste des besoins en eau, en électricité, en téléphone, en abris, en soins, surtout en informations « *objectives* ». « *Car la peur, fondée sur la rumeur, domine tout. La question cruciale aujourd'hui est bien de vaincre cette peur* », estime le président des évêques de France.

La réinstallation des réfugiés au Rwanda est encore largement un vœu pieux. « *Dans les camps, disent Mgr Duval et Mgr David, les gens attendent des garanties. Le courant en faveur du retour n'est pas encore passé* ». S'ils se réjouissent de la mission remplie par l'armée française dans la zone « *Turquoise* » (ils ont rencontré le général Lafourcade avant son départ), ils s'inquiètent de la persistance des racines du conflit : le problème ethnique.

La responsabilité du clergé

Car c'est lui aussi qui a brouillé les cartes au sein d'une Église qui a sa part de responsabilités dans les origines du drame. On a souvent présenté

le Rwanda comme le pays le plus catholique d'Afrique et la tragédie actuelle comme un échec de l'évangélisation dans cette région. « *En fait, on a exagéré la réalité du catholicisme au Rwanda*, rectifie Mgr Duval. *On ne comptait pas plus d'un prêtre pour 20 000 habitants et la pratique de la messe du dimanche ne dépassait sans doute pas 15 %.* » Il ne nie pas pour autant les liens privilégiés de la hiérarchie catholique rwandaise avec l'ancien pouvoir hutu, ni le militantisme de l'archevêque de Kigali (assassiné le 3 juin) dans l'ancien parti unique. Mais plus profondément, explique Mgr Duval, c'est l'incapacité de ces évêques et prêtres rwandais, au moins pour partie, à se définir autrement que par l'« *allégeance* » à leur ethnie d'origine qui explique leur attitude passée et leur incapacité à prévenir le drame.

Cette Église du Rwanda a payé le

prix fort : trois évêques sur neuf ont été assassinés, ainsi qu'une centaine de prêtres sur un total d'environ 700, et une centaine de religieux et de religieuses. Des missions ont été dévastées, pillées. Cette Église « *effondrée* », encore divisée, est à reconstruire et le retour sur place des missionnaires étrangers est souhaité par les évêques français. En attendant, ce sont les secours d'urgence qu'il faut continuer d'acheminer et la délégation épiscopale, qui était conduite par le Secours catholique (1), a renouvelé son appel à la solidarité « *matérielle et spirituelle* » la plus large des Français.

(1) le Secours catholique (106, rue du Bac à Paris) représente en France la Caritas-Rwanda, qui, à la demande de l'UNICEF et du Haut Commissariat aux réfugiés, crée en particulier des camps destinés aux enfants abandonnés.